

0111007

Concentre Lesbien Irrésistiblement Toxique

numéro zéro

JUILLET 1981



EDITO

Au moment où une société entière bascule, juste de l'autre côté de ma fenêtre, c'est à la fois difficile et euphorisant de pondre un édit. Je lis et je relis les notes de Mimosa, je me souviens d'un imperceptible mouvement de tête de Violette - si je ferme les yeux, je ne pourrai plus écrire.

On a senti pourtant que le besoin pour ce journal était fort. On en a cherché d'autres, on n'en a pas trouvé en langue française qui soit régulier. Et cette quantité énorme d'informations qui coïncide avec l'émergence du mouvement lesbien en Europe, pas question de la laisser perdre; Ni de ne pas l'utiliser. Il faut absolument que les initiatives multiples et diverses qui se prennent un peu partout aient un lien entre elles.

Et on a eu envie d'être ce lien.

Echanger l'information. En être les voyageuses, les démarcheuses; La convoier, la passer de l'une à l'autre, la faire circuler...

Alors s'est posée la question du journal politique. Oui, Clit 007 sera politique, parce que le lesbianisme est, par essence, par nature, politique. Nous nous réclamons de cela.

Et nous donnerons la priorité à l'information et aux prises de position. Mais nous publierons aussi les dessins et les poèmes, parce que nous ne pouvons pas nous battre éternellement sous l'eau, sans respirer.

Le mouvement lesbien se cherche. Nous mêmes, à l'intérieur du mouvement, sommes impliquées dans cette recherche; par delà les différences de vues, créées par la diversité de notre bagage affectif, social et culturel, le but est commun :

La résistance au patriarcat, à la guerre, à l'intox hétéro, car ce sont les bases principales de l'oppression des femmes.

La négation du lesbianisme ne passe pas seulement par les lois, elle est sournoisement orchestrée par les hommes. Elle est la conséquence logique de la négation de la sexualité et de l'autonomie des femmes, quelles qu'elles soient.

Un de nos buts, dans ce journal, est de lutter contre cette négation ubiquitaire du fait lesbien.

Nous ne détenons en aucun cas le monopole de cette lutte. Elle ne nous appartient pas individuellement - elle est un bien commun. Nous publierons tous vos articles, tous vos tracts, sans aucune censure. Nous nous réservons seulement le droit de publier des contre-articles. Et si le journal vous paraît incohérent, contradictoire, ce sera peut-être la meilleure preuve qu'il est nécessaire, en tant que reflet du mouvement lesbien actuel, avec ses hésitations, ses contradictions, sa richesse.

C'est ainsi que nous désirons Clit 007. C'est ainsi que nous vous le proposons : un outil de travail - un lien entre nous. Le numéro que vous avez entre les mains est le résultat d'une première mise en commun de l'information. Nous l'avons fait un peu fiévreusement, toute la matière récoltée ne pouvait pas y figurer.

Pour qu'il y ait un vrai Numéro 1 en septembre 1981, puis un numéro tous les trois mois, nous avons besoin de vous : de l'information que vous nous enverrez, et des abonnements auxquels vous souscrirez.

Nous vous espérons nombreuses.

NON A L'INTOX HÉTERO

VIVE LES FEMMES AUTONOMES.

LE COLLECTIF

EDITO.....	I
2ÈME CONGRÈS INTERNATIONAL DE LESBIENNES À TURIN.....	2-3
J'AURAIS TELLEMENT AIMÉ QUE MA MÈRE SOIT LESBIENNE.....	4
TRACT DE LESBIENNES SM HOLLANDAISES.....	5
RADIO PLEINE LUNE.....	6-7
FRONT LESBIEN.....	8-9
HOMOSEXISME ORDINAIRE.....	10
VOUS AVEZ DU FEU, MADEMOISELLE ?.....	11
A LAUSANNE, LES AUTORITÉS POUSSENT AUX MANIFS SAUVAGES.....	12
FEMMES ET SANTÉ : LES RÉOLUTIONS.....	13
LIVRES : L'HISTOIRE EXCISÉE.....	14-15
CONCENTRÉ LESBIEN IRRÉSISTIBLEMENT TOXIQUE.....	16

TORINO

Lors de la 1ère Conférence Internationale de lesbiennes, organisée par l'ILIS*, à Amsterdam, en Janvier 81, il avait été décidé qu'une deuxième conférence serait organisée par Turin, à Pâques. Pourquoi deux conférences si rapprochées? Parce que la conférence annuelle mixte de l'IGA* était prévue à Turin pour cette date. Or, nous les lesbiennes voulions nous revoir juste avant: d'abord dans l'idée d'élaborer une attitude commune avant cette rencontre avec les pédés, ensuite, et surtout, parce que beaucoup de lesbiennes féministes ou/et séparatistes n'avaient pas envie de participer à cette conférence mixte. Simplement aussi le besoin de se revoir, de renforcer les liens ébauchés à Amsterdam. Les copines du Fuori* de Turin avaient accepté de se charger de l'organisation..

Ce mercredi 15 Avril, c'était déjà l'été en Italie. La Casa Della Donna, Via Vanthiglia, 3 - tout près de la place de la Victoire -, vieil immeuble couvert de graffiti féministes...

A l'intérieur déjà une foule de copines venues de toute l'Europe. Sacs à dos empilés contre les murs... sandwichs à la mozzarella... retrouvailles: on se raconte les dernières nouvelles en anglais, en italien... Il y a les copines du nord (Hollande, Norvège, Suède, Allemagne) qui ont fait plusieurs jours de voyage, une foule d'italiennes, de Milan, Rome, Florence... des françaises bien sûr de Lyon, Paris, Marseille... des anglaises, mais aussi des grecs, des américaines, des suisses...

Sur la terrasse, au soleil, on se remet des fatigues du voyage, on discute, on se propose des massages relaxants...

Le premier soir, à l'assemblée générale, on est presque deux cents.

La municipalité de Turin a accepté de subventionner en partie la conférence, a mis quelques femmes intéressées à notre disposition (au passage, saluons la patience et la gentillesse de ces femmes, peu au courant de notre jargon féministe lesbien, mais qui n'ont pas perdu leur calme au milieu des longs débats qu'elles ont du traduire...)

Immédiatement, les italiennes donnent le ton: elles expliquent qu'à Turin, elles sont sorties du Fuori mixte quelques semaines auparavant. Elles ne veulent plus militer avec les pédés, elles veulent aussi que l'ILIS

se sépare de l'IGA mixte. D'après elles, la collaboration avec les pédés se fait toujours à notre désavantage. Ainsi, par exemple, pour cette conférence, nous n'avons pas reçu d'argent de l'IGA, et nous avons, de plus, dû nous résoudre à organiser ces 3 jours en semaine, alors qu'ils se sont monopolisés le week-end de Pâques férié; d'où l'absence de toutes celles qui devaient travailler (il n'y a pas de vacances de Pâques en Italie).

Ce débat sera au centre de cette deuxième conférence. Déjà à Amsterdam, le désir d'une plus grande autonomie de l'ILIS s'était manifesté. On en était restées à une formule souple: "L'ILIS continue à faire partie de l'IGA, mais garde son autonomie de décision sur tous les sujets concernant les lesbiennes et les femmes". Mais, à Turin, il apparaît très clairement que ça ne suffit pas. La plupart des lesbiennes présentes désirent une organisation internationale de lesbiennes autonome. Le vendredi soir, à la fin de la conférence, un long débat, très violent par moments aura lieu. Les copines du secrétariat actuel de l'ILIS, à Amsterdam, sont très réticentes. Elles pensent que nous n'avons pas la force actuellement d'assumer une telle organisation. Mais devant la détermination séparatiste de la majorité des femmes présentes, un compromis est décidé: le secrétariat de l'ILIS reste à Amsterdam, pour une année encore (aucun autre pays n'ayant

(...) la volonté ou la force de le reprendre); le principe d'un fonctionnement autonome est accepté, mais à condition que les groupes de chaque pays soutiennent l'ILIS financièrement et en envoyant régulièrement des informations. Si dans 6 mois le soutien s'avère insuffisant, le secrétariat d'Amsterdam se verra dans l'obligation de revoir sa position.

La conférence elle-même, à Turin, a été assez merdique. Les organisatrices ont été un peu débordées: locaux trop petits, horaires non tenus, débats mal dirigés...

Plusieurs work-shops proposés:

- "Racisme et lutte de classe dans le lesbianisme", animé par des américaines blanches et de couleur.

- "structure de l'ILIS": auquel ont pris part essentiellement des femmes d'organisations mixtes, un peu coupé du reste de la conférence et dont les décisions ont donc été comme on l'a vu, totalement modifiées par l'assemblée plénière terminale.

- "pédophilie" animé par des hollandaises; sur le problème des relations avec des mineures et des lois répressives dans les différents pays.

- "lesbiennes et sado-masochisme", animé par un groupe hollandais (voir article ci-joint).

- "les lesbiennes mères": problèmes de garde d'enfants lors de divorce, réseaux d'insémination artificielle pour lesbiennes en Californie, Angleterre et Suède; un questionnaire (voir ci-joint) est distribué par un groupe anglais qui se charge de centraliser les informations sur ce sujet.

- "ce que ça signifie d'aimer une femme; que serait un style de vie lesbien?": proposé initialement par les italiennes, ce sera le work-shop le plus fréquenté; oscillant du groupe de conscience à 50 ou 100 femmes présentes (), avec les éternelles interventions du type: "moi, quand j'étais petite, j'avais l'air d'un garçon..." ect... , et quelques prises de positions politiques (copines parisiennes du Front Lesbien)

Au total, qu'en penser? Ces 3 jours ont donné lieu à un foisonnement d'échanges, avec au coeur du débat, le problème de l'identité. Mais si on peut penser que cela a permis à beaucoup de mieux définir et renforcer leur identité de lesbiennes, ce n'est pas encore cette fois que l'identité et surtout les buts politiques du mouvement lesbien se seront clarifiés. Difficultés à oser s'avancer sur le terrain théorique, peu d'idées de confrontation à la société hétérocrate, craintes ou manque d'envie d'entrer sur le terrain politique.

Il est bien dommage aussi qu'il n'ait pas été prévu un moment de présentation des différents groupes présents, d'échanges d'informations concrètes sur le boulot effectué dans chaque pays, les problèmes rencontrés et la situation sociale et légale des lesbiennes dans chaque pays. Une conférence internationale, avec des représentantes de tous les pays du monde occidental, c'est quand même un événement extraordinaire. Il est bien dommage, que sous prétexte de non-dirigisme, on n'utilise pas au mieux cette occasion rare.

Pour la 3^{ème} Conférence Internationale de lesbiennes, prévue à Pâques 82, deux propositions ont été faites: soit elle aura lieu à Athènes (Lesbos, Lesbos...) soit, si c'est impossible, à Paris ou Bruxelles.

Pour un soutien à l'ILIS, envoyez
prix et information à :
ILIS, Frederiksplein 14,
1017 XM Amsterdam (Hollande)

*IGA: International Gay Association (Organisation internationale d'homosexuels constituée en 1978)

*ILIS: International Lesbian Information Service (Organisation internationale de lesbiennes, constituée au printemps 1980, lors du congrès de l'IGA à Barcelone)

*FUORI: Organisation homosexuelle mixte italienne, très bien implantée dans tout le pays depuis 10 ans.



J'aurais tellement aimé que ma mère
soit lesbienne.

Questionnaire destiné au congrès de l'ILIS, Avril 81, Turin, ITALIE

Lors de la 1ère Conférence de l'ILIS en Janvier 81, il avait été décidé, lors de l'assemblée générale, de centraliser toutes les informations sur le problème de la maternité et de la garde des enfants chez les lesbiennes; Ce questionnaire a été élaboré afin de pouvoir rassembler quelques renseignements de base. Les informations ainsi recueillies seront traitées confidentiellement sous la forme de statistiques. Si vous désirez recevoir la copie du rapport final, indiquez le dans le questionnaire. Vous pouvez remplir le questionnaire même si vous n'avez pas d'enfants.

L'envoyer à : Christine Murray, CHE group, POB 23, Gloucester GL1, ITS (England)

1. Nom:

2. Adresse:

3. Status marital:

4. Age:

5. Nationalité:

6. Pays de résidence:

7. Avez-vous des enfants?

(Sinon, aimeriez-vous en avoir?)

8. Si vous avez des enfants, indiquez pour chacun a) leur âge:

b) leur sexe:

c) leur lieu de résidence (avec

vous, chez quelqu'un de la famille-qui?-, placé...

9. Si vos enfants vivent avec vous, y-a-il d'autres adultes dans la maison (par exemple, votre mari, votre amante) ?

10. Si vos enfants ne vivent pas avec vous, quels sorte d'arrangements y-a-il pour que vous puissiez les voir? Est-ce des arrangements à l'amiable ou des arrangements légaux?

11. Avaz-vous eu à contester la garde des enfants?

-a) origines du problème (divorce etc.):

-b) autre personne en cause:

-c) décision finale:

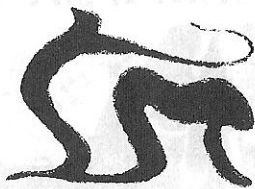
-d) autres commentaires:

12. Avez-vous rencontré des problèmes dans l'éducation de vos enfants, du fait que vous êtes mère lesbienne?

à découper selon le pointillé

VERENIGING STUDIEGROEP (V.S.S.M.)

Postbus 3570, 1001 AJ Amsterdam



Tract d'un groupe de lesbiennes sado-masochistes
hollandaises, distribué au 1^{er} Congrès international
de C'bis à Amsterdam, en décembre 1980 :

Nos sentiments et opinions à propos du SM

Chacune de nous a sa propre histoire.

Cela dit, nous sommes toutes d'accord sur le fait que nos sentiments SM appartiennent à notre sexualité et qu'ils n'ont rien à voir avec les normes masculines, telles que : pouvoir, agression, violence et viol, qui dans leur ensemble mettent notre liberté en danger.

Une lesbienne-féministe des Etats-Unis écrit :

"Le SM n'est pas la cruauté (La S, qui entrave la M et la frappe, la traite avec la plus grande douceur et une extrême sollicitude; car le but des liens et des coups est le plaisir toujours plus grand de la M. La S est infiniment attentive à ses besoins.)"

"Le SM n'est pas le viol (".....le lien sado-masochiste est construit sur le consentement.....si la S domine la M, c'est parceque le désir affirmé de la M est d'être dominée, de capituler dans une situation de sécurité totale. La S est l'antithèse du violeur, en cela qu'elle est entièrement prisonnière du plaisir de sa partenaire. La S fait également l'amour à la M, parcequ'elle l'aime et qu'elle s'identifie à elle.")"

(In: Samois, un livre à propos de la sexualité des lesbiennes sado-masochistes, par un groupe de lesbiennes-féministes californiennes lui-même appelé Samois).

En ce qui nous concerne, nous admettons aussi le fait que l'on puisse jouer le jeu du viol avec un homme lorsqu'il y a un contact amoureux, lorsque les rapports de force ont été explicités et lorsqu'il existe un accord quant aux règles établies.

Le pouvoir de notre société patriarcale est différent de celui que nous subissons dans nos relations SM. Il n'a rien à voir avec les rôles mâle-femelle traditionnels.

Au contraire, de plus en plus de femmes prennent conscience de leurs sentiments SM alors même qu'elles s'engagent dans l'émancipation.

Notre "pouvoir" est un pouvoir amoureux, on peut le discuter, le contester. Il ne peut donc jamais aboutir à une déshumanisation.

Jamais rien ne se passe qui excède les limites de la femme masochiste.

En dehors de cela, il y a toujours un mot-code à utiliser dans les situations où le jeu doit cesser immédiatement.

"Le SM est par définition consensuel, c'est pourquoi il est antithétique au viol, à la violence, au meurtre.

Le problème n'est pas le SM, le problème est la violence masculine sous toutes ses formes."

(Egalement in: Samois).

Nous voulons une plus grande clarté quant à notre manière d'aimer, afin de pouvoir apporter une contribution plus vaste à la libération totale de la sexualité féminine.

Nous voulons soutenir les femmes dans leur développement, qu'elles soient homo, bi ou hétérosexuelles.

En même temps, nous voulons contribuer à la démythification de la sexualité dans son entier, en organisant des discussions sur le SM et en donnant une bonne information.

Ainsi espérons-nous que des groupes de femmes de plus en plus nombreux verront le jour aux Pays-Bas.

Nous nous déclarons particulièrement solidaires des actions de femmes contre la violence sexuelle, les mauvais traitements et la porno.

Conclusion

Pour nous, l'un des plus grands accomplissements est de se sentir bien dans sa sexualité, peu importe sa nature.

C'est pourquoi nous terminons avec ces mots, écrits par une de nos copines lesbienne-féministe: "Ton corps te dira si tu es ou non excitée par la SM. Ecoute-le. Si, au-delà de tes peurs et de tes incomforts, il y a aussi du désir, il y a une composante SM dans ton psyche. S'il y en a une, accepte-la! Explore de quoi il retourne. C'est bien trop simpliste de dire que tu as cette sensation parceque tu es flippée, que tes besoins ne sont "pas libérés".

"Pourquoi envisager le sado-masochisme sous l'angle 'qui domine qui'?

Pourquoi ne pas le voir comme une façon de faire l'amour.....?

"Le problème n'est pas le sado-masochisme, le problème est la violence masculine sous toutes ses formes."

(In: SAMOIS).

RADIO PLEINE LUNE ♀

On n'est pas que des techniciennes. Nous avons envie de montrer que l'autonomie des femmes est toujours vivace, que nous sommes nombreuses à refuser de nous remettre sous la tutelle des syndicats-partis-maris-famille-travail. L'autonomie, une fois qu'on y a goûté, on ne peut pas l'oublier, on en rêve toujours. On n'oublie pas non plus nos ennemis et notre détestation s'aiguise et s'affirme.

IL FAIT FROID DANS LE MONDE, IL FAIT FROID... ET IL Y A DES INCENDIES QUI S'ALLUMENT DANS CERTAINS ENDROITS, PARCE QU'IL FAIT TROP FROID

POURQUOI LA RADIO ?

la radio c'est propre, pas cher, ça change de la ronéo: pas de tâches d'encre, pas de facture, pas d'inventus. c'est spatial, aérien... ça se déploie sur tout le territoire, ça nous fait sortir des endroits enfumés et découvrir "nos toits et nos montagnes".

c'est populaire, quoiqu'en disent les esprits chagrins: "personne n'écoute ou sauf le ghetto". Imaginez, vous tournez un bouton et toute la ville peut vous entendre.

C'est éphémère, ça ne remplace pas l'imprimé, mais il y a beaucoup de pèrasses que personne ne lit vraiment. La radio pirate c'est un petit acte de liberté et d'amour qui rappelle que plein de gens se bagarrent partout.

Hélas, c'est réprimé... Les PTT nous assomment avec leur brouillage que nous n'arrivons pas toujours à neutraliser en changeant de longueur d'onde. QUAND C'EST BROUILLE, IL FAUT CHERCHER ENTRE 99 et 104 FM !!

Les PTT nous cherchent avec leur goniomètre. Mais nous sommes prudentes et ils ne nous trouvent pas; c'est pour cela que nous faisons des émissions courtes. Si vous les repérez, allez les emmerder.

La radio-pirate est un acte éminemment positif, qui devrait être protégé, encouragé... c'est le monopole de la SSR qui est illégal et dangereux même: le totalitarisme nous guette, l'abrutissement par leurs programmes est déjà là; la liberté des ondes est aussi essentielle que la liberté de la presse.

PROCHAINE EMISSION DE RADIO PLEINE LUNE

8 avril à 19H,30

"SAPPHO REVIENT: Cosette ou la vraie vie d'une lesbienne sans famille"

OLE! les 6000 lesbiennes de Genève enfin une émission par et pour vous.

Depuis l'automne 1980, il existe à Genève une radio de femmes-pirates qui émet tous les 28 jours (cycle irrégulier...). La technique est entièrement réalisée par des femmes.



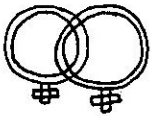
Par et pour
les lesbiennes:

une émission
de **SAPPHO REVIENT...**

"Cosette ou la vraie vie
d'une lesbienne sans famille"

MERCREDI 8 AVRIL à 19h30

- ★ "Derrière un mur dans la grande ville
il y avait le bruit des baisers/
sur la bouche, sur les fesses...
et sur le bout du nez/
Mon amour, mon amie de toujours,
Imagine un monde pétant de lesbiennes
qui naviguent deci, delà en douceur et violemment/
Et elle lança ses godasses à la queue de la société/
Hétéroriste, à faire sauter/
Sur ma Yamaha (wroum...) les cheveux dans le vent,
le sourire de la femme que j'aime dans le dos
en route vers San Francisco/
Retrouver une copine envolée/
Sur l'aile de l'aventure qui est notre parcours à chacune
dans un monde hostile
défendons l'amour et la liberté, dès aujourd'hui/
Plus(+) de baise, moins de tendresse,
Plus(+) de tendresse, moins de baise
Je me sens à l'aise, je me mets à l'aise partout/
Et partout, j'ai envie de t'embrasser partout
et partout j'ai envie que nous les lesbiennes, on soient nous
et partout toujours plus nombreuses/
Nous sommes, et personne ne nous changera !"



Attention à la Marche!

HOMOSEXUALITE ET RESISTANCE

Les homosexuelles (ls) se situent de fait en dehors de la norme, en dehors de la famille, en dehors d'un certain type de rapports entre les sexes.

Les homosexuelles sont de fait des résistantes au pouvoir hétéropatriarcal:

- elles refusent la féminité,
- elles "se prennent pour des mecs",
- elles n'aiment pas les hommes et aiment les femmes,
- elles ne veulent pas être mères.

Tout cela à juste titre car:

- la féminité est une existence de soumission,
- l'identification au dominant apparaît dans un premier temps comme l'alternative à être domoé,
- les hommes sont des oppresseurs qui divisent les femmes,
- la maternité-réalisation d'une prétendue nature féminine—est un esclavage, et asservie les enfants au nom du patriarcat.

La résistance des homosexuelles, même si elle n'est pas consciente, est donc politique puisqu'elle met en cause les structures mêmes de la société hétéropatriarcale.

NON A LA CUARHISE

En fait, les analyses que l'on donne de l'homosexualité, et donc de l'hétérosexualité, sont liées à la vision politique que l'on élabore de la société en fonction des intérêts de classe que l'on veut défendre.

CONTRE le discours et la pratique médico-psychologiques qui font de l'homosexualité une maladie et/ou une perversion des "rapports sexuels naturels", APRES les protestations timides des homos revendiquants "leur différence" et demandants aux hétéros "laissez-nous vivre",

APRES l'idéologie de la "libération sexuelle" qui met dans un même orgasme toutes les formes d'"érotisme" (bisexualité, bestialité...)

VOICI le Comité d'Urgence Anti-Répression Homosexuelle qui appelle aujourd'hui à cette marche pour "Les droits et libertés des homosexuels et des lesbiennes". Il envisage de se battre dans un cadre légaliste et de masse pour une reconnaissance sociale de ce qu'il ne considère que comme une "orientation sexuelle".

Ainsi, son projet de faire légitimer l'homosexualité aboutit à élargir la norme, donc à la renforcer, et nullement à la combattre. Son raccollage auprès des Partis, Syndicats, Familles et Amis hétérosexuels dans le cadre du cirque électoral illustre sa stratégie bien convenable qui voudrait faire intégrer dans la norme ce qui est sa contestation même. Tout cela est d'autant plus incohérent que l'homophobie, comme la misogynie, ne sont pas le fait d'injustices ou de mentalités rétrogrades, mais la logique profonde d'un système dont le CUARH ne peut faire l'analyse, étant donné ses intérêts politiques "aménageants" et "unitaires". Par ailleurs, sa lutte mixte camoufle le fait que les homosexuels et les lesbiennes n'ont pas la même position dans la société, ni donc la même oppression. En effet, le système hétéropatriarcal repose sur la division de la société en classes d'hommes et classes de femmes, et les homosexuels hommes, s'ils sont réprimés, n'en appartiennent pas moins à la classe dominante, dont ils tirent des bénéfices contre la classe des femmes. C'est pourquoi cette stratégie de la mixité ne peut être que contraire aux intérêts des lesbiennes, donc de toutes les femmes.

HETEROFEMINISME=COLLABORATION DE CLASSE

Une autre stratégie nous paraît tout aussi dangereuse, c'est l'hétérofémisme que défendent des féministes hétéro et homosexuelles. Elles nient en effet que le fondement du Patriarcat est l'hétérosexualité et l'hétérosocialité. Ce refus d'analyser les piliers du Patriarcat non seulement nie l'existence du lesbianisme politique, non seulement re-légitime et re-conforte l'hétérosexualité, mais encore aboutit à une collaboration effective et revendiquée avec la classe des oppresseurs.

Le rôle des homosexuelles féministes dans cette stratégie est encore plus contradictoire dans la mesure où, en s'adressant principalement à la "masse" des

femmes hétérosexuelles, elles rejettent les homosexuelles qu'elles qualifient avec un (auto) mépris non dissimulé de "non politiques" ou "de boîte".

Homosexuelles du CUARH ou du féminisme, toutes ces lesbiennes ont en commun de refuser leur lesbianisme comme un mode de vie politique, et d'exclure de censurer, de caricaturer l'expression des lesbiennes qui radicalisent leurs analyses. C'est pourquoi aujourd'hui elles pourront manifester en toute tranquillité à côté des hétérosexuels "solidaires", pour réclamer le droit à une "orientation sexuelle" qui "vient à se porter (sic) sur une personne du même sexe", alors que l'an dernier elles ont boycotté avec ardeur la manifestation organisée par des lesbiennes radicales le 21 Juin 1980.

POUR UN FRONT LESBIEN

Parce que nous pensons que le lesbianisme politique est la seule lutte radicale contre le système hétéropatriarcal, nous refusons de participer à cette manifestation et APPELONS TOUTES LES LESBIENNES A LA REUNION DU FRONT LESBIEN

LE DIMANCHE 5 AVRIL 1981 A 14 H
AU 46 RUE DE VAUGIRARD (PARIS 6)

Les Lesbiennes

(Un Collectif du Front Lesbien)
4 Avril 1981

Le 8 mars 1981, à Paris, divers groupes de lesbiennes radicales ont créé le **FRONT LESBIEN**.

Le 4 avril, lors de la manif. nationale du CUARH (comité d'urgence anti-répression homosexuelle), ce tract était distribué, précisant les positions du FRONT LESBIEN contre le légalisme mixte du CUARH et contre l'hétéro-fémisme.

Ci. contre un deuxième tract rédigé par des lesbiennes du CUARH soutenant le FRONT LESBIEN.

Les 20 et 21 juin, près de Paris, a eu lieu une rencontre de lesbiennes radicales à l'appel du FRONT LESBIEN. Nous en ferons écho dans le prochain numéro de CLIT 007 (s'il se fait, si vous vous abonnez, si... etc.).

UN TOURNANT, OUI !... MAIS LEQUEL ?

A notre arrivée, aux débats de Carabosses et des Répondeuses du dimanche 8 mars, nous apprenions que la veille, au pied de la tour Saint-Jacques, une trentaine de lesbiennes avaient accueilli la manifestation des féministes aux cris de : *hétéroféministes-hétérocollabos*. (Manifestation à laquelle nous n'avions pas voulu participer, car en l'absence de banderoles lesbiennes nous aurions dû adopter l'attitude des lesbiennes honteuses, adopter le discours hétéroféministe, et donc renier tout notre affectif.)

Du fait des connotations du mot *collabo*, d'une part, du fait que beaucoup de féministes sont en rupture d'hétérosexualité, sans pour autant être lesbiennes, d'autre part, il nous apparaissait révoltant d'agresser ces féministes, de les figer dans l'hétérosexualité, et de les ficher comme hétéros. C'est une manière de leur dire : trop tard, vous ne pourrez jamais être des lesbiennes; et c'est une manière indirecte de leur dire : nous sommes l'élite !

Dans la salle Wagram, le débat ayant pour thème « Les féministes et l'amour » attirait une assistance nombreuse. La discussion s'engageait après lecture de quelques passages d'un texte ronéoté, largement distribué. Les premières femmes qui prirent la parole faussèrent le débat, en en faisant une suite de monologues où l'on pouvait entendre, entre autres :

- On n'est pas lesbienne, on n'est pas pédé (sic), mais on a des périodes, un instant on peut être homo, l'autre on sera hétéro...
- Le problème de la relation avec l'autre, un homme ou une femme, est le même...
- Et puis y'a aussi le problème du désir... on peut désirer son chien ou un oiseau (sic)...

Si la quasi-totalité des femmes (hétéros comme homos) approuvait par son silence ces discours hétéroféministes (oui, mais ouverts à tous ! même aux *pans*, « c'est du dernier chic », quand on ne l'est pas !), une vingtaine de lesbiennes manifestait sa révolte, aux cris de « goudous goudous aïe aïe ! ». Révolte devant ces propos rétrogrades, qui entendaient ce qui fut toute la force du mouvement. Dans la salle, montait une hostilité face aux lesbiennes, qui ont le courage de dire que s'affirmer lesbienne est un choix politique. Ce débat se terminait en queue de poisson, avec l'annonce du débat suivant sous l'intitulé « Viol ».

La salle se vidait brusquement, eh oui ! Le viol ne mobilise que peu de femmes. Une des responsables de ce débat annonçait qu'en réalité le thème était : « Viol, violences et lesbianisme ». Les premières lesbiennes à prendre la parole posèrent le problème de la drague, rappelèrent que le collectif contre le viol n'était plus composé que de lesbiennes, qu'il n'avait pas son homologue hétéro, et qu'au procès de M.A. il n'y avait que soixante femmes.

Suite à quoi une participante prenait la parole, de façon agressive, protestant contre la violence du discours précédemment entendu (en fait de violence, il s'agissait de constatations que les hétéroféministes n'aiment simplement pas entendre). En fait, elle et d'autres, qui surenchérent, reprochaient aux lesbiennes d'être *des mecs* (sic), de s'occuper du viol, de parler de violences sexistes, dont fait partie la drague. Il est vrai que, sur ce dernier point, les hétéroféministes ont, pour le moins, une position ambiguë.

C'est alors que revenait en notre mémoire la pancarte annonçant le pourquoi des 45F du prix d'entrée : « Douze heures sans hommes ça n'a pas de prix », ainsi que deux banderoles dans la salle : « RÉVONS, RÉVONS, il en restera toujours quelque chose » et « Être homo c'est pas du ghetto ». Et face à ces hétéros, qui n'ont pas le courage de reconnaître qu'il y a une contradiction entre le fait de se dire féministe et le fait d'accepter leur propre viol physique et mental par « leur Homme », nous comprenions enfin le sens et la force du slogan « Hétéroféministes-hétérocollabos ».

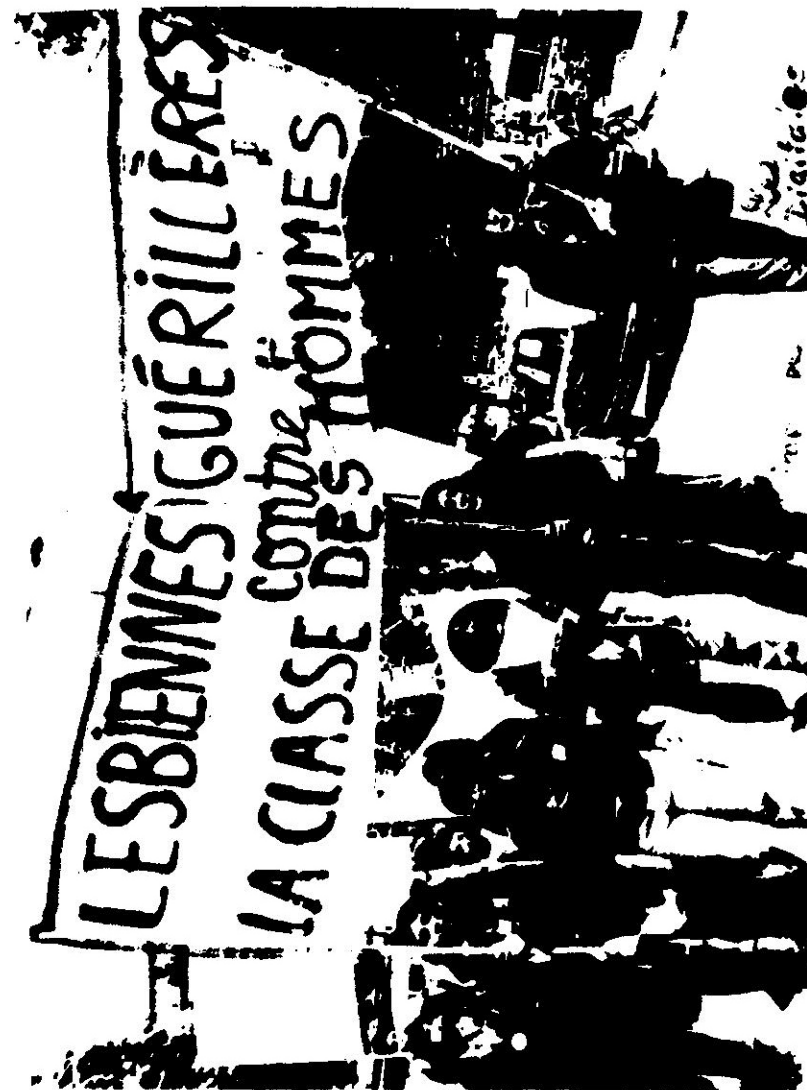
Nous comprenions que l'on ait pu répondre à « Les lesbiennes sont des mecs » par « Je ne me sens ni homme ni femme ». Car face à ces hétéroféministes, nous ne nous sentions pas femmes, mais lesbiennes.

Si, il y a dix ans, des lesbiennes ont fait naître le mouvement, dix ans après nous avons pu assister à un enterrement du MLF (non déposé) donné par les hétéroféministes-hétérocollabos. Mouvement au demeurant atteint de sclérose depuis plusieurs années (qu'ont fait les hétéroféministes ces trois dernières années, contre le viol et les violences sexistes, contre l'excision physique et mentale, etc. ?)

L'obstination viscérale de lesbiennes à continuer de lutter dans ces domaines les a amenées à se démarquer définitivement des hétéroféministes par une scission volontaire et radicale, proposée par des lesbiennes politiques.

Les lesbiennes ne peuvent pas lutter à la fois avec et contre les féministes, elles doivent choisir entre : être honteuses ou être radicales.

Claire, Anne, Fulvie
lesbiennes radicales-politiques
(sans être de Jussieu...)
et membres du CL'ARH,
qui ne nous laissons pas censurer
et qui ne nous laisserons pas censurer



NB : Photo prise lors de la manif des lesbiennes radicales à Paris, en Juin 80...

HOMO SEXISME ORDINAIRE

- A BARCELONE, une jeune femme s'est fait lacérer les seins au mois d'avril, par un groupe des fascistes parce qu'elle - osait porter un décolleté.

- Au PAYS BASQUE, les femmes se font violer par l'extrême droite en reponse aux actions politiques de l'extrême gauche.

- Aux U S A, depuis que Reagan est au pouvoir, une loi refusant l'avortement gratuit aux femmes violées va passer. Et d'ailleurs nous venons d'apprendre qu'il y a un projet de loi interdisant tout avortement. Des signatures contre ce projet étaient demandées au congrès des Femmes et Santé à Genève (6 a 8 juin) par les représentantes américaines.

à Genève

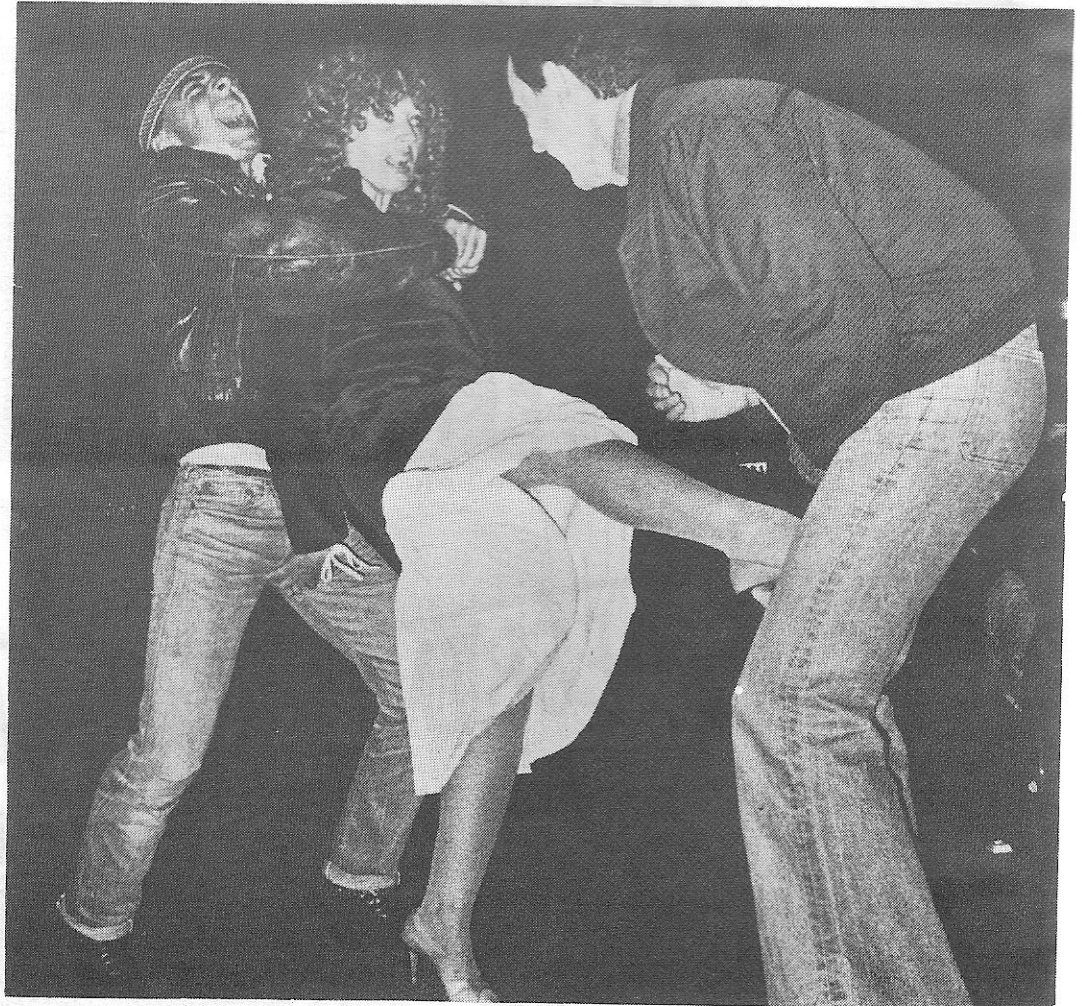
AUSSI:

- A CHÈNE-BOURG, une femme a été violée dans la soirée du 24 Mai 1981.

- Sur le pont de Mont Blanc, deux femmes se font attaquer, au mois de juin, parce qu'elles se tenaient bras dessus-bras-dessous.

- Dans les rues de Genève, comme

défendons-nous



ailleurs, il est interdit de montrer la tendresse entre - femmes sous risque de se faire interpellé par le premier passant.

BASTA!

communiqué :

Nous informons le public que le cinéma SPLENDID a flambé cette nuit, à la grande joie de beaucoup de femmes.

Nous avons brûlé et cassé ce cinéma porno parce que nous en avons assez de passer devant en baissant les yeux pour ne pas voir ces images de femmes humiliées, commercialisées, humiliantes.

Les Rittmüller sont les propriétaires de ce cinéma, ainsi que de l'Ecran, du Ciné 17 etc.: du cinéma d'art et d'essai à la fesse, ils font du fric avec tous les publics.

Pornographie - salles de cinéma spécialisées en porno - revues obscènes: ils appellent ça libéralisation des mœurs; pour nous ce n'est que la mise en scène des fantasmes phallocrates des hommes où les femmes sont toujours asservies, toujours disponibles à satisfaire leurs désirs, jouissant de leur soumission.
C'est une école de viol.

Les marchands de porno prétendent représenter l'amour et la sexualité, mais ces images misérables et frustrées sont encore une manière de faire du fric sur des gens à qui tout épanouissement est interdit.

Travail -famille -patrie -pornographie-beurk.

RAS LE VIOL !!

La représentation de ce soir "Le Splendid en flammes" a été produite et réalisée par les!

Allumeuses
Collectif féministe pour la libération des territoires urbains et ruraux occupés.

NB. Le Vatican et Monseigneur Lefèvre, ainsi que laissez-les-vivre, ont déjà démenti toute participation à cette action.

Genève, mai 1981

vous avez
du feu
mademoiselle ?

Comment les têtes illuminées
de la presse bourgeoise ont-elles
interprété ce communiqué?

"COMMUNIQUE DEMENT"

Eh oui, les femmes refusent
l'utilisation de leur corps
sous le couvert de la libération
sexuelle des hommes,

l'utilisation
des lesbiennes
pour leurs phantasmes
masturbatoires et leur
voyeurisme.

Evidemment, elles
ne peuvent être
que démentes.



« Femmes et santé » : le droit de décider



Du 6 au 8 juin
1981 a eu lieu à
Genève la 3ème ren-
contre internationale "Femmes et santé", qui a réuni 500
féministes de 40 pays (dont 25 du tiers-monde). Un des
"workshops" portait sur la "santé
des lesbiennes". Voici les résolutions
finales du Congrès :

L'oppression des femmes existe partout dans le monde, sous différentes formes. Cette oppression se manifeste entre autres, dans le domaine de la santé à travers le contrôle qui est maintenu sur le corps des femmes — que ce soit par des stérilisations forcées comme dans certains pays du tiers monde, par la répression de l'avortement, par le manque d'informations systématiques sur la contraception et la nocivité des contraceptifs, par le manque de centres de santé pour les femmes ou par la surmédicalisation de tous les aspects de la vie physique et mentale des femmes.

Nous revendiquons le droit de décider pour nous-mêmes dans tous les domaines de notre vie et nous sommes décidées à nous battre pour obtenir ce droit. Nous, les cinq cents femmes venant de quarante pays du monde entier, participant à la troisième rencontre internationale « Femmes et Santé », avons adopté les résolutions suivantes :

1. Résolution sur le Brésil

Nous apportons notre appui total à la lutte des femmes brésiliennes

contre la censure s'exerçant à l'encontre du programme télévisé d'éducation, appelé « comportement sexuel », réalisé par Martha Suplicy. L'information sexuelle devrait être disponible pour chacun et les questions morales devraient être discutées librement afin que chaque personne puisse décider pour elle-même.

2. Résolution sur les aliments pour nourrissons et l'allaitement maternel

Nous apportons notre appui total à la lutte d'IBFAN contre la commercialisation et la publicité de leurs produits par les industries de produits pour nourrissons et nous sommes d'accord de participer à la surveillance de l'application du code de l'Organisation mondiale de la santé concernant les substituts du lait maternel.

3. Résolution sur la liberté de choix en matière sexuelle

Il est important que les femmes du monde entier réfléchissent à la contrainte à l'hétérosexualité à laquelle elles sont soumises. Il est im-

portant que toutes les femmes soient conscientes des pressions économiques et sociales qui forcent les femmes à être hétérosexuelles. Toutes les femmes doivent avoir le droit de choisir librement leurs relations sexuelles et affectives.

4. Résolution sur l'avortement dans le monde entier

Nous voulons que l'avortement reste légal dans les pays où il l'est déjà et qu'il soit rendu non dangereux dans ces pays, et nous demandons instamment que l'avortement soit rendu légal et non dangereux dans les pays où il est interdit.

5. Résolution sur l'avortement en Espagne

Nous exigeons que toutes les personnes poursuivies pour avoir avorté ou participé à un avortement soient libérées de toute peine. L'avortement n'est pas un crime et nous exigeons le droit pour toutes les Espagnoles à l'avortement légal et non dangereux.

6. Résolution sur le Dispensaire des femmes

Nous soutenons le travail du Dispensaire des femmes et nous trouvons indispensable que ce travail puisse continuer dans des conditions financières acceptables.

il faut absolument lire ce livre!

Une tentative de reconstitution de notre histoire : l'histoire du lesbianisme. Reconstitution, parce que Marie-Jo Bonnet a dû lire à travers les lignes des grimoires, interpréter ce qui se cachait derrière la censure patriarcale qui, à travers les siècles, a presque totalement gommé cette histoire. Tentative, parce que l'auteur n'y est pas parvenue : notre histoire est perdue. Jamais nous ne saurons ce qui s'est vraiment passé.

A part l'oeuvre de Sappho (dont il ne reste qu'une partie, le reste ayant été brûlé lors d'autodafés successifs), il faut attendre le XVIIIe siècle pour avoir, avec les lettres de Marie-Antoinette (eh oui, eh oui...) un texte écrit par une lesbienne.

Avant, nous n'avons que des textes écrits par des hommes, textes érotiques, textes moralistes, textes médicaux, mais toujours donnant de nous une vision négative, une vision de mecs.

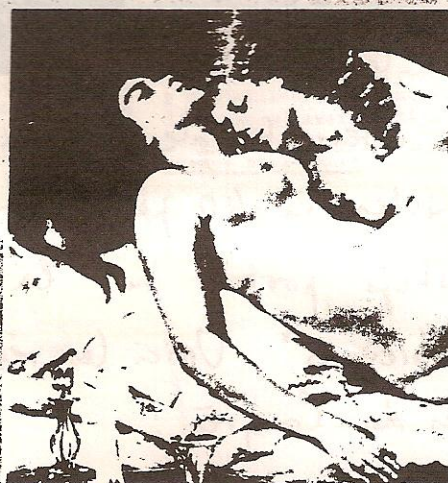


Cliché P. NADAR

Liane de Pougy

Un choix sans equivoque

MARIE-JO BONNET



DR OUI/CONJUGAL

Ce livre est dense, c'est à l'origine une thèse d'histoire. Mais c'est la première fois qu'un travail de synthèse de ce genre est écrit par une lesbienne. Car Marie-Jo Bonnet n'a pas l'hypocrisie de se faire passer pour une historienne neutre, par trouille sociale, comme tant d'autres parmi nous l'ont fait et le font.

Lesbienne, elle a fait ce travail pour que, dans l'avenir, chaque femme qui a décidé de choisir ce mode de vie autonome se sente plus forte, en sachant qu'elle n'est pas unique, isolée, malade..., mais que des générations de femmes fortes l'ont précédée depuis des siècles et des siècles, Amen.

LES HOMMES AU TRIANGLE ROSE

Ecrit en 1972, c'est le journal d'un déporté homosexuel dans un camp nazi de 1939 à 1945. Heger était un jeune bourgeois viennois, pas particulièrement politisé, mais homosexuel; quand il a été arrêté, il ne savait même pas que l'homosexualité était un motif de déportation. Pourtant ils étaient des milliers dans les camps, à porter le "triangle rose". Actuellement, 40 ans plus tard, ce fait historique commence seulement à être connu. Pour les homosexuels, en tout cas. Pour les lesbiennes, on ne sait pas. Pourtant, on ne voit pas comment les rafles dans les bars d'homos aurait pu épargner les femmes... Encore une page de notre histoire effacée à jamais? Même si ce livre est l'histoire d'un homosexuel homme, il nous concerne plus qu'on ne le penserait au premier abord. Actuellement les lesbiennes apparaissent de plus en plus au grand jour; mais l'homophobie est encore bien vivante partout. On a même l'impression que plus les homosexuels s'affirment, plus elle devient féroce (Cuba, Californie...). L'état précaire du monde actuel, la montée du fascisme (Réagan, Thatcher, fascisme italien et espagnol), peut nous faire craindre le pire. Il ne s'agit pas d'être alarmiste; mais seulement de tirer les leçons de l'histoire, et de ne pas se rassurer d'illusions naïves. Il y a 40 ans, les homos -et les lesbiennes plus encore- étaient moins organisés que maintenant, c'est vrai. Mais on doit savoir que dans les camps, ils n'ont reçu aucun soutien des déportés politiques organisés. Heger insiste sur le fait qu'il valait mieux être dans un camps de droit-communs, que dans un camps de politiques, quand on était "triangle rose". Tous les déportés-sauf les droit-communs et les homosexuels- ont reçu réparation (les derniers en date, récemment sont les tziganes).

Qu'est-ce qui se passerait actuellement, pour les lesbiennes, si un régime fasciste s'installait en Europe, à l'occasion d'un conflit mondial, par exemple?

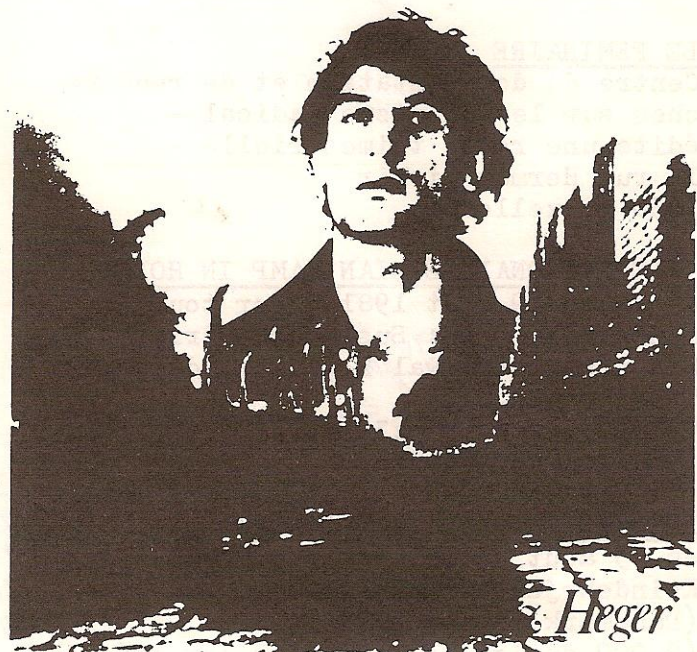
Après la lecture de ce livre, se poser la question ne semble pas relever de la parano la plus totale.

Réfléchir sur la manière dont le mouvement lesbien qui se dessine actuellement en Europe, pourrait mieux se structurer et trouver des alliés, non plus...

LES HOMMES AU TRIANGLE ROSE

Journal d'un déporté homosexuel 1939-1945

PREFACE DE GUY HOCQUENGHEM



Persona

PROJET DE CRÉATION D'UN VILLAGE DE LESBIENNES EN FRANCE

Voici le nouveau projet politique décidé par le Collectif lors de la rencontre des 18, 19 et 20 avril 1981 à Poitiers :

"Le nouveau collectif se trouve constitué de lesbiennes de différents groupes, de différentes villes, de différents pays, qui souhaitent faire de ce lieu :

- un espace politique conquis où, subissant le moins possible certains rapports de force émanant des hommes, nous puissions élaborer des stratégies de lutte contre l'hétéro-système,
- un lieu qui permette d'impulser des projets de travail en dehors des circuits de la mixité,
- un lieu où les lesbiennes puissent affirmer politiquement leur lesbianisme et analyser leur "privé", leur "personnel",
- un lieu de résistance qui s'affrontera nécessairement au pouvoir, ce qui nous posera des problèmes de stratégie et non de légalité."

Pour contacts et informations complémentaires écrire à :

Martine RULENS et Pascale MARTIN
10 Avenue Maurice, 1050 Bruxelles.

ou Association Elles-Mêmes
B.P. 59, 69201 Lyon Cedex 1.

CONCENTRÉ LESBIEN IRRÉSISTIBLEMENT TOXIQUE...

LE FEMINAIRE

Centre de documentation et de recherches sur le féminisme radical -
édite une revue trimestrielle -
1, rue Herman Richir
1030 Bruxelles.

INTERNATIONAL LESBIAN CAMP IN HOLLAND

du 22 au 29 août 1981. Pour tous renseignements : Susan and Adri,
Kloversburgwal 21, Amsterdam.
Tel. 020.25.92.93
Tel. du camp : 05.731.326
(120 guilders pour une semaine).

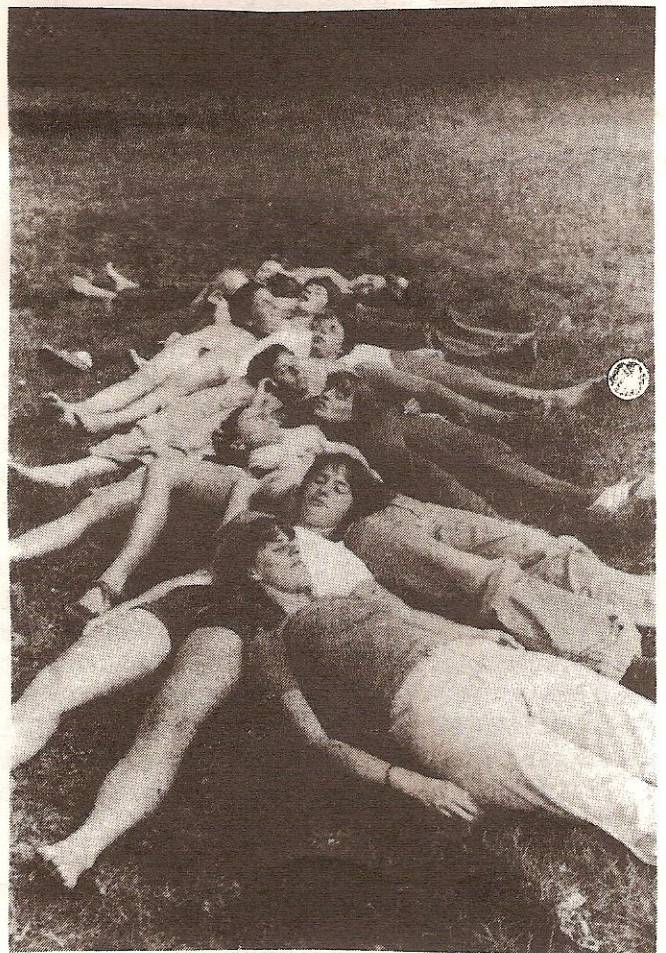
FEMINIST INTERNATIONAL MONTH

du 23 août au 18 septembre 1981.
Kvindehojskolen, Visa, 6270 Tonder
(Danemark). Tel. 0476.34.93
(2.000 danish Kr) organisé par l'école féministe danoise.

RENCONTRE INTERNATIONALE LESBIENNES

FEMINISTES du 11 au 26 juillet 1981.

Près d'Alès - 45 frs.fr. par jour.
Association Rencontres de femmes,
B.P. 17, 69201 Lyon Cedex.



VOUS N'AVEZ PAS INTÉRÊT A CRITIQUER
CE NUMÉRO DE CLIT 007 :
CAR LES NANAS DU WEN-DÔ DE GENÈVE
SE RÉUNISSENT TOUS LES MARDIS A 18H30
A L'ARCADE DES ENFANTS (GROTTE)!

NOUS AVONS BESOIN DE 300 ABONNEES POUR CONTINUER
ET SORTIR LE NUMÉRO I

CLIT 007
CENTRE FEMMES
5, BVD. SAINT-GEORGES
1205 - GENEVE (SUISSE)

C.C.P. : 12-9937
ASSOCIATION POUR LE JOURNAL
CLIT 007
GENEVE

ABONNEMENTS :
(4 NUMÉROS PAR AN)

10 FRs SUISSES
30 FRs FRANÇAIS
(PAR MANDAT
INTERNATIONAL)

.... PLUS SI VOUS POUVEZ....

Ca m'étonnerait pas que tu
sois abonnée à CLIT 007!!!

